

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e cycle du primaire

Texte

Des chevaux du roi au cheval Canadien

Avant l'arrivée des Européens, il n'y avait pas de chevaux en Amérique. Les premiers sont amenés par les Espagnols dès 1493, mais ce n'est qu'en 1647 qu'un cheval, offert au gouverneur Charles Huault de Montmagny* par la Compagnie des Habitants*, débarque à Québec. On en perd toutefois rapidement la trace, et il faut attendre encore près de vingt ans avant que d'autres chevaux ne soient envoyés en Nouvelle-France.

À Québec, le 16 juillet 1665, douze juments et deux étalons arrivent sur la terre ferme après avoir fait la traversée sur le même bateau que des soldats du régiment de Carignan-Salières et de quelques Filles du Roy. Les Jésuites rapportent dans leurs Relations que les Amérindiens s'étonnent de voir débarquer des « orignaux » si bien domestiqués! Jusqu'en 1671, des chevaux acquis en France aux frais du roi Louis XIV sont envoyés pour aider au développement de la colonie. Ils arrivent au rythme de douze à quatorze par année pour atteindre un total d'environ quatre-vingt-deux chevaux, ce qui représente un investissement considérable pour la France¹. L'intendant Talon juge alors la colonie en mesure d'assurer elle-même la survie de l'espèce sur son territoire grâce au système d'élevage qu'il met en place. En effet, ceux qui reçoivent un cheval doivent en avoir bonne garde et le faire reproduire dans les trois ans, afin de pouvoir remettre au receveur du roi un poulain qui sera ensuite redistribué en suivant les mêmes règles. Ce système est efficace, puisque qu'il y a 156 chevaux dans la vallée du Saint-Laurent dès 1685. À partir de 1715, on en compte un pour cinq personnes en Nouvelle-France, pour atteindre un total d'environ 14 000 chevaux à la fin du Régime français.

¹ À l'époque, le coût moyen d'une jument est de 120 livres et celui d'un étalon, de 200 livres. Le coût du transport pour un cheval est de 250 livres.

Petite histoire de la Nouvelle-France

Activités de compréhension de texte / 2^e cycle du primaire

L'explorateur Pehr Kalm*, qui visite la Nouvelle-France en 1749, souligne que « tous les chevaux canadiens sont forts, vifs, bien faits »². Passablement isolés, les premiers chevaux envoyés de France ont formé un noyau principal qui s'est multiplié, favorisant ainsi la constitution d'une race autonome.

Ce n'est toutefois qu'à partir de 1850 qu'on relève les premières véritables descriptions de chevaux Canadien. Contradictoires sur plusieurs points, elles s'accordent toutefois sur les traits suivants : « Le cheval canadien est de petite taille, rarement plus de 15 mains*, ou 60 pouces au garrot*, son poids oscille généralement entre 800 et 1 000 livres, ses sabots sont larges, il possède beaucoup de crins, il a les jambes solides, les oreilles petites, la poitrine et la croupe larges. Sa robe est le plus souvent baie*, noire, alezan* ou souris »³.

Tout au long du 19^e siècle, le « Petit cheval de fer », surnommé ainsi à cause de son endurance et de sa robustesse, est menacé de disparition, notamment à cause de l'importation massive de chevaux de races étrangères et des exportations de chevaux Canadien vers les États-Unis. Sans l'implication des gouvernements fédéral et provincial et les efforts de quelques éleveurs et spécialistes pour perpétuer la race, elle serait sans doute aujourd'hui disparue. Malgré ces efforts, l'arrivée de l'automobile et du camion en ville, ainsi que du tracteur à la campagne, menacent à nouveau la survie du cheval Canadien dans la deuxième moitié du 20^e siècle. L'intérêt grandissant pour les loisirs, dont les sports équestres, ainsi que le vigoureux mouvement d'affirmation nationale qui suivra la Révolution tranquille, ravivent toutefois l'intérêt pour cet animal. Son avenir semble aujourd'hui mieux assuré, surtout depuis qu'il a été reconnu comme une des « races patrimoniales du Québec » par l'Assemblée nationale en 1999, puis « cheval national du Canada » par la Chambre des Communes en 2002.

² Mario Gendron, *Brève histoire du cheval canadien*, Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2010, p.10.

³ *Livre de généalogie du cheval canadien*, v. 1, Canadian Live Stock Records, Ottawa, 1917, in Mario Gendron, *Op.cit.*, p.14.

Petite histoire de la Nouvelle-France

Activités de compréhension de texte / 2^e cycle du primaire

Définitions :

* **Charles Huault de Montmagny**

Premier gouverneur et lieutenant général de la Nouvelle-France de 1636 à 1648, né en France vers 1583, décédé dans l'île Saint-Christophe, aux Antilles, en 1653 ou en 1657.

* **Compagnie des Habitants**

Groupe de commerçants coloniaux qui a détenu le monopole de la traite des fourrures en Nouvelle-France de 1645 à 1663.

* **Pehr Kalm**

Explorateur et botaniste suédois né en 1716 et décédé en 1779. Kalm est célèbre pour avoir été le premier à décrire les chutes du Niagara et à fournir une étude détaillée de l'histoire naturelle de l'Amérique du Nord. Il a par ailleurs effectué un séjour en Nouvelle-France en 1749.

* **Main**

La main utilisée comme unité de mesure correspond, à l'époque, à la largeur de quatre doigts. Cette mesure équivaut aujourd'hui à quatre pouces (10,16 centimètres). La taille du cheval en mains est mesurée à partir du sol jusqu'au garrot.

* **Garrot**

Région du corps du cheval surmontant les épaules et délimitée par l'encolure, le dos et le plat des épaules. La dimension du garrot au sol, « hauteur au garrot », est un standard pour mesurer la taille des chevaux.

* **Baie**

Le bai est une des couleurs de robes les plus fréquentes chez le cheval. Le pelage est dans les tons de roux, ou encore, de brun marron à chocolat. La crinière, la queue, le contour des oreilles et le bas des membres sont noirs.

* **Alezan**

Alezan est une couleur très fréquente de la robe du cheval. Elle est caractérisée par un pelage composé de poils roux à brun plus ou moins foncés, les crins et les extrémités étant de la même couleur ou d'une nuance plus claire que la robe, mais jamais plus foncés que celle-ci.

Sources :

BERNIER, Paul, *Le cheval canadien*, Sillery, Septentrion, 1992.

GENDRON, Mario, *Brève histoire du cheval canadien*, Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2010, 38 p.

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e cycle du primaire

Questions

Ton nom : _____ La date : _____

À l'aide du texte, réponds aux questions suivantes :

1. Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses? Encerle ta réponse.

- | | | |
|--|---|---|
| a) Il n'y a pas de chevaux en Amérique avant l'arrivée des Européens | V | F |
| b) Les premiers chevaux arrivent en Amérique par bateau | V | F |
| c) Les Amérindiens trouvent que le cheval ressemble à un orignal | V | F |
| d) Les chevaux Canadiens remplacent les orignaux dans les champs | V | F |
| e) Le cheval Canadien est grand et robuste | V | F |

2. Qui fait la traversée sur le bateau en 1665 ? Complète le texte à l'aide des mots de l'encadré.

Filles du Roy - juments - soldats - étalons

Le 16 juillet 1665, douze _____ et deux _____
arrivent sur la terre ferme après avoir fait la traversée sur le même bateau que des
_____ du régiment de Carignan-Salières et de
quelques _____.

3. Quel est le nom des personnages suivants :

- a) Le roi de France en 1665 : _____
b) L'intendant de la Nouvelle-France en 1665 : _____

4. Combien de chevaux la Nouvelle-France compte-t-elle en 1685? Encerle ta réponse.

14 000 156 14 12

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e cycle du primaire

Ton nom : _____

5. Pourquoi appelle-t-on le cheval Canadien le « Petit cheval de fer »? Coche les bonnes réponses.

- | | | | |
|--------------------------------|--------------------------|-----------------------------|--------------------------|
| a) à cause de sa robustesse | <input type="checkbox"/> | c) à cause de son endurance | <input type="checkbox"/> |
| b) à cause de sa couleur grise | <input type="checkbox"/> | d) à cause de ses sabots | <input type="checkbox"/> |

6. Choisis le bon mot dans la parenthèse pour compléter chaque phrase. Encerle ce mot.

- a) La taille du cheval Canadien est (petite / grande).
- b) Les sabots du cheval Canadien sont (étroits / larges).
- c) Les jambes du cheval Canadien sont (solides / faibles).
- d) Les oreilles du cheval Canadien sont (longues / petites).
- e) La poitrine du cheval Canadien est (large / étroite).

7. Démêle les lettres pour trouver le mot clé associé à chacune des parties de l'animal.

Écris ce mot sur la ligne.

- a) Le poil rude du cheval s'appelle le (INCR) _____
- b) La partie postérieure et arrondie du cheval s'appelle la (OUCRPE) _____
- c) La partie au-dessus des (épaules) du cheval s'appelle le (TORAG) _____
- d) Une des couleurs de robes du cheval est l' (AZANLE) _____

8. Dans la deuxième moitié du 20^e siècle, qu'est-ce qui menace la survie du cheval?

- a) En ville, c'est l' _____ et le _____
- b) À la campagne, c'est le _____

9. En quelle année le cheval Canadien a-t-il été reconnu officiellement?

- a) Par le Québec : _____
- b) Par le Canada : _____

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e cycle du primaire

Corrigé

Réponses aux questions

« Des chevaux du roi au cheval Canadien ».

1. a) Vrai b) Vrai c) Vrai d) Faux e) Faux.
2. Le 16 juillet 1665, douze **juments** et deux **étalons** arrivent sur la terre ferme après avoir fait la traversée sur le même bateau que des **soldats** du régiment de Carignan-Salières et de quelques **Filles du Roy**.
3. a) Louis XIV b) Jean Talon
4. 156
5. a) à cause de sa robustesse c) à cause de son endurance
6. a) La taille du cheval Canadien est **petite**.
b) Les sabots du cheval Canadien sont **larges**.
c) Les jambes du cheval Canadien sont **solides**.
d) Les oreilles du cheval Canadien sont **petites**.
e) La poitrine du cheval Canadien est **large**.
7. a) le crin b) la croupe c) le garrot d) l'alezan
8. a) l'automobile et le camion b) le tracteur
9. a) 1999 b) 2002